

# Participation des économies en développement au commerce mondial

En 2016, le commerce des marchandises des économies en développement a diminué en valeur pour la deuxième année consécutive, avec une baisse de 6% des exportations et des importations. L'offre mondiale excédentaire et la baisse des prix des produits pétroliers ont continué d'avoir une incidence sur l'exportation de produits combustibles, secteur important pour de nombreuses économies en développement. Toutefois, la diminution du commerce des marchandises a été moins marquée qu'en 2015, année où les exportations ont baissé de -14% et les importations de -13%. Les exportations de marchandises en provenance des pays les moins avancés (PMA) ont reculé de 6% en 2016, ce qui a entraîné une légère baisse de leur part dans les exportations mondiales de marchandises, qui est maintenant de 0,94%.

La participation des économies en développement au commerce des services a également diminué en 2016, avec la baisse des exportations due principalement au ralentissement des activités de transport, et la stagnation des importations de services. Cependant, les exportations d'autres services commerciaux, en particulier des services liés à la propriété intellectuelle et aux TIC, ont continué de progresser grâce aux pays en développement d'Asie, qui sont les principaux exportateurs parmi les économies en développement. La part des PMA dans les exportations mondiales de services commerciaux s'est contractée, s'établissant à 0,7%, tandis que leur part des importations mondiales est tombée à 1,4%. Toutefois, les résultats du commerce des services des PMA ont varié selon les régions. À l'heure actuelle, les voyages à l'intérieur de l'Asie sont le principal moteur du tourisme international pour les PMA, contribuant à leurs recettes au titre des voyages.

---

**Économies en développement** 62

---

**Aide pour le commerce** 75

---

# Économies en développement

## La faiblesse de la demande mondiale a une incidence négative sur le commerce des marchandises des économies en développement

La valeur des exportations de marchandises des économies en développement a continué de diminuer en 2016 par rapport au niveau élevé atteint en 2014, mais à un rythme plus lent qu'en 2015. En 2016, les économies en développement ont enregistré une diminution de 6% de leurs exportations de marchandises, qui se sont élevées à 6 559,8 milliards de dollars EU, et une baisse de 6% de leurs importations, qui se sont établies à 6 278,8 milliards de dollars EU (voir le tableau 6.1). Cela représente une légère amélioration par rapport à la croissance négative de -14% enregistrée en 2015 pour

les exportations et de -13% pour les importations. La participation des économies en développement au commerce mondial des marchandises a légèrement reculé en 2016, représentant 42% des exportations mondiales et 40% des importations mondiales.

Les pays en développement d'Asie ont encore représenté la plus grande part du commerce mondial des économies en développement, avec 28,4% des exportations mondiales et 25% des importations mondiales. Les pays d'Asie qui ont enregistré une croissance positive en 2016 sont notamment le Viet Nam (7%), le Bangladesh (6%) et le Cambodge (7%), qui sont essentiellement des exportateurs de produits manufacturés. En tant que groupe régional, les pays en développement d'Asie ont vu leurs

exportations diminué de 7% en 2016. La Chine est le pays qui a le plus contribué à ce ralentissement.

Les pays du Moyen-Orient et d'Afrique ont souffert de l'offre excédentaire de produits combustibles et du fléchissement de la demande au niveau mondial. Les deux régions ont enregistré un important recul de leurs échanges en 2016. Le Moyen-Orient, qui exporte principalement des produits combustibles, a vu ses exportations diminuer de 9% en 2016, tandis que les huit pays africains exportateurs de pétrole et de gaz (Algérie, Angola, Gabon, Guinée équatoriale, Libye, Nigéria, Soudan et Tchad) ont tous enregistré une baisse à deux chiffres de leurs exportations. Néanmoins, parmi les dix principaux exportateurs d'Afrique, cinq ont connu une croissance positive en 2016: l'Égypte,

Tableau 6.1:

Tableau 6.1: Commerce des marchandises des économies en développement par région, 2015-2016 (milliards de \$EU et variation annuelle en %)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Part dans le commerce mondial		Variation annuelle en %		Valeur	Part dans le commerce mondial		Variation annuelle en %	
		2016	2015	2016	2015		2016	2016	2015	2016
Économies en développement <sup>a</sup>	6 560	43,4	42,4	-14	-6	6 279	40,9	39,7	-13	-6
Amérique latine	885	5,8	5,7	-15	-4	930	6,3	5,9	-11	-10
Pays en développement d'Europe	170	1,1	1,1	-9	0	241	1,5	1,5	-14	-3
Afrique	346	2,4	2,2	-30	-12	501	3,4	3,2	-14	-10
Moyen-Orient	766	5,3	5,0	-34	-9	665	4,4	4,2	-8	-7
Pays en développement d'Asie <sup>a</sup>	4 393	28,9	28,4	-7	-5	3 942	25,3	25,0	-14	-4
Pour mémoire:										
Monde <sup>a</sup>	15 464	100,0	100,0	-14	-3	15 799	100,0	100,0	-13	-3
Économies développées	8 486	53,5	54,9	-12	-1	9 187	57,0	58,2	-11	-1
Communauté d'États indépendants, y compris les anciens États membres et les États membres associés	419	3,1	2,7	-32	-16	333	2,1	2,1	-32	-3

<sup>a</sup> À l'exclusion des réexportations et des importations destinées à la réexportation de Hong Kong, Chine.  
Note: L'Amérique latine comprend l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Caraïbes, plus le Mexique.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

### Le commerce Sud-Sud

Après des années d'augmentation régulière de sa part du commerce mondial, le commerce Sud-Sud (c'est-à-dire les exportations entre économies en développement) s'est stabilisé à 52% en 2015<sup>3</sup>. Les produits manufacturés ont représenté 67% du commerce Sud-Sud en 2015, contre 60% en 2014, le part des combustibles et des produits miniers dans le commerce Sud-Sud étant tombée de 28% en 2014 à 20% en 2015. La part des produits agricoles est restée assez constante, représentant 10% du commerce Sud-Sud en 2015.

le Maroc, la Côte d'Ivoire, le Ghana et le Botswana. Dans l'ensemble, les exportations de marchandises de l'Afrique se sont contractées de 12% en 2016.

Au Brésil, la récession s'est poursuivie en 2016, contribuant à la croissance globalement négative du commerce de marchandises de l'Amérique latine.<sup>1</sup> Les exportations de la région ont reculé de 4% en 2016. Les pays qui ont enregistré une croissance positive de leurs exportations de marchandises en 2016 sont notamment l'Argentine, le Pérou, la République dominicaine, le Costa Rica et le Paraguay. Les pays en développement d'Europe<sup>2</sup> ont enregistré une croissance quasi nulle de leurs exportations et une

légère baisse de leurs importations en 2016, après une croissance négative des exportations et des importations en 2015.

### Coup de projecteur sur les exportations agricoles de l'Amérique latine

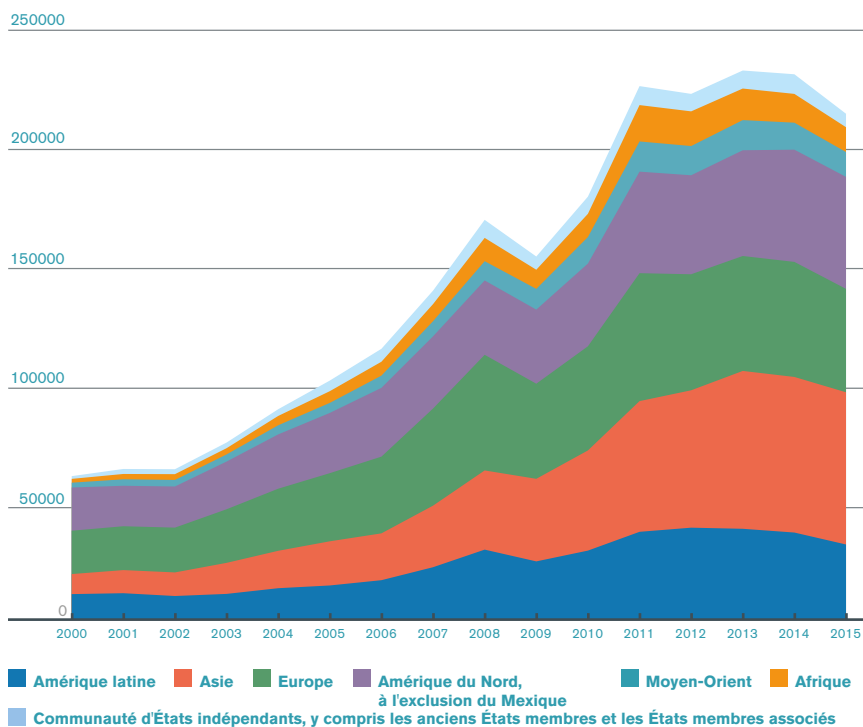
Au cours des dix dernières années, la valeur du commerce Sud Sud des produits agricoles a dépassé la valeur des exportations de ces produits des économies en développement vers les économies développées.

Les exportations de produits agricoles représentent 9% des exportations totales des économies en développement. La plus grande part de ces exportations consiste en produits alimentaires, qui ont représenté environ 86% des exportations agricoles en 2015. Les matières premières ont représenté les 14% restants.

Les pays en développement d'Asie exportent plus de produits agricoles, en valeur, vers le reste du monde que les pays d'Amérique latine. Néanmoins, les exportations agricoles représentent une part plus importante des exportations totales de l'Amérique latine vers le reste du monde, avec 24% en 2015 contre seulement 6% pour les pays en développement d'Asie. La majeure partie des produits agricoles de l'Amérique latine sont exportés vers l'Asie (voir le graphique 6.1).

Graphique 6.1:

Exportations de produits agricoles de l'Amérique latine vers les autres régions, 2000-2015 (millions de \$EU)



Note: L'Amérique latine comprend l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Caraïbes, plus le Mexique.  
Source: Secrétariat de l'OMC.

<sup>1</sup> L'Amérique latine comprend l'Amérique du Sud, l'Amérique centrale et les Caraïbes, plus le Mexique.

<sup>2</sup> Les pays en développement d'Europe sont l'Albanie, la Bosnie Herzégovine, l'ex République yougoslave de Macédoine, le Monténégro, la Serbie et la Turquie.

<sup>3</sup> Les chiffres cités ici concernant l'origine et la destination et les parts des groupes de produits sont basées sur les données de l'OMC sur le commerce mondial des marchandises, publiées en octobre 2016. La prochaine mise à jour, qui est prévue en octobre 2017, inclura les chiffres de 2016.

L'intérêt croissant des consommateurs chinois pour les produits alimentaires importés a maintenu à un niveau stable les importations de produits agricoles en provenance de partenaires commerciaux tels que l'Amérique latine. Les importations chinoises de produits agricoles ont augmenté, représentant 12% des importations totales du pays, contre 9% en 2010. Elles proviennent principalement des économies en développement (46%), 22% venant de l'Amérique latine.

Bien que les exportations de combustibles et de produits miniers de l'Amérique latine vers la Chine aient diminué, en valeur, en 2015 en raison du ralentissement économique en Chine, la valeur des exportations agricoles de la région vers la Chine est restée stable. En conséquence, la part des produits agricoles dans les exportations totales a augmenté, atteignant 40% des exportations vers la Chine, contre 34% en 2014.

Le Brésil et l'Argentine restent les principaux exportateurs de produits agricoles de l'Amérique latine. En 2015, 45% des produits agricoles du Brésil et 37% de ceux de l'Argentine étaient exportés en Asie. La part des produits agricoles brésiliens et argentins exportés en Asie a augmenté au cours des dernières années. En revanche, la part des exportations de produits agricoles des deux pays vers d'autres pays d'Amérique latine est restée inchangée, dans le cas du Brésil, ou a légèrement diminué, dans le cas de l'Argentine.

Les membres de l'Alliance du Pacifique (Chili, Colombie, Mexique et Pérou), laquelle est entrée en vigueur le 1<sup>er</sup> mai 2016, sont quatre des six principaux exportateurs et importateurs d'Amérique latine, les deux autres étant le Brésil et l'Argentine. Toutefois, les

principales exportations de l'Alliance du Pacifique vers l'Asie consistent en produits manufacturés, en combustibles et en produits miniers, et non en produits agricoles. Seulement 8% des importations totales de produits agricoles de l'Asie proviennent de membres de l'Alliance du Pacifique.

Malgré cela, les exportations de produits agricoles de l'Alliance du Pacifique vers les autres pays d'Amérique latine ont été plus faibles en valeur que les exportations de ces produits vers l'Asie en 2015. L'accroissement des échanges en Amérique latine dépendra de l'augmentation des investissements dans l'infrastructure pour resserrer les liens dans la région. Le commerce des produits agricoles à l'intérieur de l'Amérique latine a représenté 15% de ses exportations agricoles totales en 2015.

#### **La participation des économies en développement au commerce des services est en recul**

La participation des économies en développement au commerce des services a ralenti en 2016 (voir le graphique 6.2). Les exportations de services, qui avaient augmenté rapidement grâce aux bons résultats des économies en développement d'Asie, se sont contractées. La part de ce groupe dans les exportations mondiales de services a diminué, passant de 30,8% en 2015 à 30,5% en 2016.

Les exportations de services commerciaux des économies en développement ont atteint 1 466 milliards de dollars EU en 2016, en baisse de 1%. Les importations de services ont stagné à 1 796 milliards de dollars EU et la part des économies en développement dans les

importations mondiales de services est tombée à 38,3%.

La diminution du commerce des services des économies en développement a été due principalement au ralentissement de l'activité dans le secteur des transports. Les transports représentent en moyenne 21 à 22% des exportations de services des économies en développement et 29 à 30% de leurs importations. En 2016, le commerce des services de transport des économies en développement a chuté de 5%, le secteur du transport maritime étant touché par la diminution des échanges de marchandises et par la surcapacité en résultant, qui ont fait baisser les prix du transport de marchandises.

Les exportations de services de transport de la République de Corée ont chuté de 23% en raison de l'effondrement des exportations de services de transport maritime de marchandises. En Chine, les exportations de services de transport ont diminué de 12% et elles ont baissé de 6% à Hong Kong, Chine. Néanmoins, Singapour a encore enregistré une croissance positive grâce au trafic soutenu de marchandises et de conteneurs dans son port. Les économies en développement d'Asie, qui sont les principaux importateurs et exportateurs de services de transport parmi les pays en développement, ont perdu 14 milliards de dollars EU de recettes au titre des transports.

#### **Les pays en développement d'Asie sont en tête des exportations d'autres services commerciaux**

À la différence de l'industrie des transports, qui a subi de lourdes pertes, le commerce dans les autres secteurs

de services a continué de croître dans les pays en développement en 2016. En particulier, leurs exportations et leurs importations d'autres services commerciaux (catégorie qui comprend les services financiers et les autres services aux entreprises) ont augmenté (voir le graphique 6.3), mais moins vite qu'en 2015.

La croissance la plus rapide a été enregistrée dans le secteur des services liés à la propriété intellectuelle, où les recettes au titre de l'utilisation de licences et des frais ont augmenté de 5%, et dans le secteur des services liés aux technologies de l'information et de la communication (TIC), qui a connu une croissance de 4%. Par contre, après dix années de croissance à deux chiffres, les exportations de services de construction des économies en développement ont reculé de 10%, poursuivant la tendance à la baisse amorcée en 2015.

Au cours des dix dernières années, la part des économies en développement dans les exportations mondiales d'autres services commerciaux n'a cessé de croître. En 2016, près d'un quart des exportations mondiales d'autres services commerciaux provenaient de pays en développement, contre 17% en 2005.

Toutefois, les exportations sont très concentrées, les économies en développement d'Asie jouant le premier rôle. L'Inde, la Chine et Singapour sont les pays qui ont le plus contribué aux exportations en 2016, représentant les deux tiers des exportations enregistrées par ce groupe. Ces trois économies ont exporté deux fois plus que les pays en développement des quatre autres régions combinées (voir le graphique 6.4).

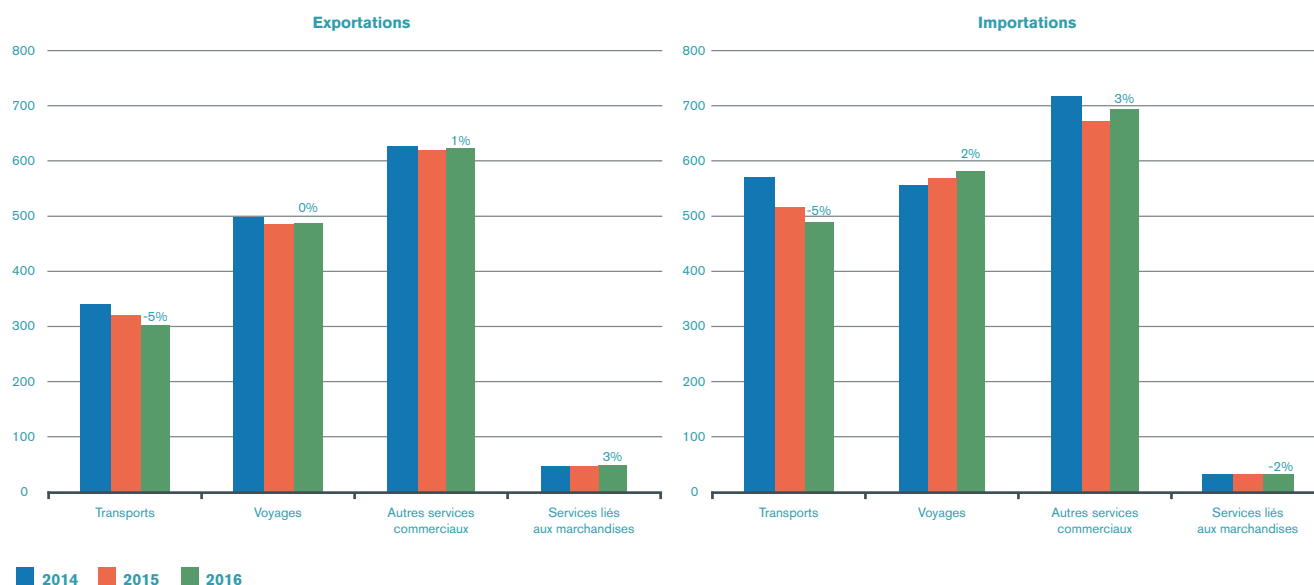
En 2016, les économies en développement d'Asie ont été à l'origine de 82% des exportations

de services financiers de l'ensemble des pays en développement, grâce à Singapour et à Hong Kong, Chine. L'Asie a aussi dominé le commerce des services liés à la propriété intellectuelle (avec une part de 79%), grâce au dynamisme des exportations de la République de Corée et de Singapour. La part de la région était également très élevée dans le secteur de la construction, la Chine et la République de Corée étant les principaux constructeurs mondiaux sur la base de la balance des paiements. En outre, grâce à l'Inde, de solides résultats ont été enregistrés dans les secteurs des autres services aux entreprises et des services liés aux TIC.

À la différence des autres secteurs de services, les exportations de services personnels, culturels et récréatifs ont été relativement mieux réparties entre les régions. Ce secteur comprend les services audiovisuels et les services artistiques, tels que les prestations

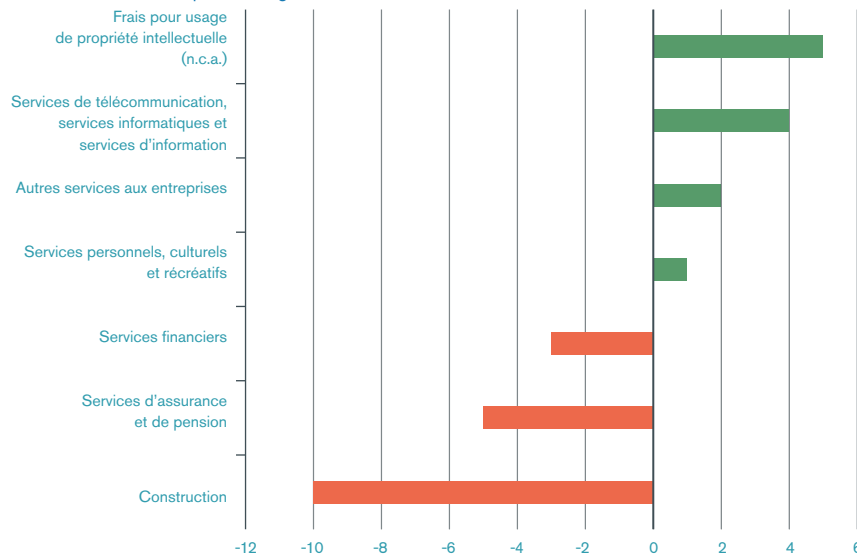
**Graphique 6.2:**

Commerce de services commerciaux des économies en développement par catégorie, 2014-2016  
(milliards de \$EU et variation annuelle en %)



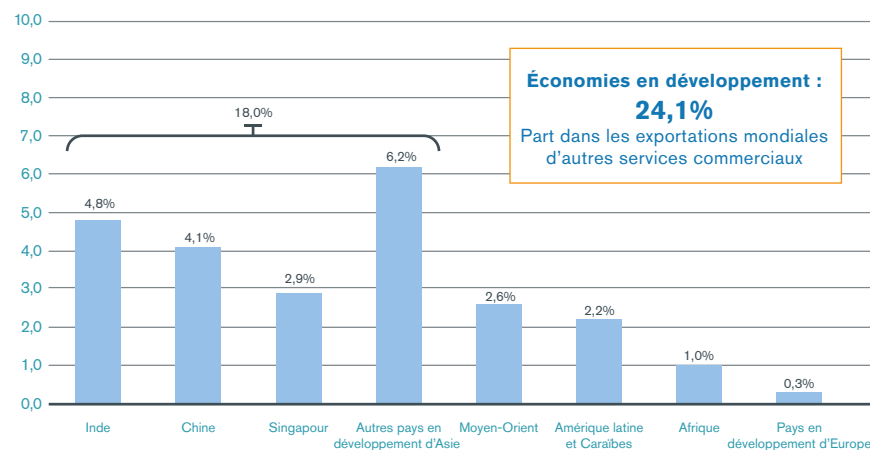
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

**Graphique 6.3:**  
Exportations d'autres services commerciaux des économies en développement par catégorie, 2016  
(Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

**Graphique 6.4:**  
Exportations d'autres services commerciaux des économies en développement par région en développement, 2016  
(Pourcentage, %)



Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

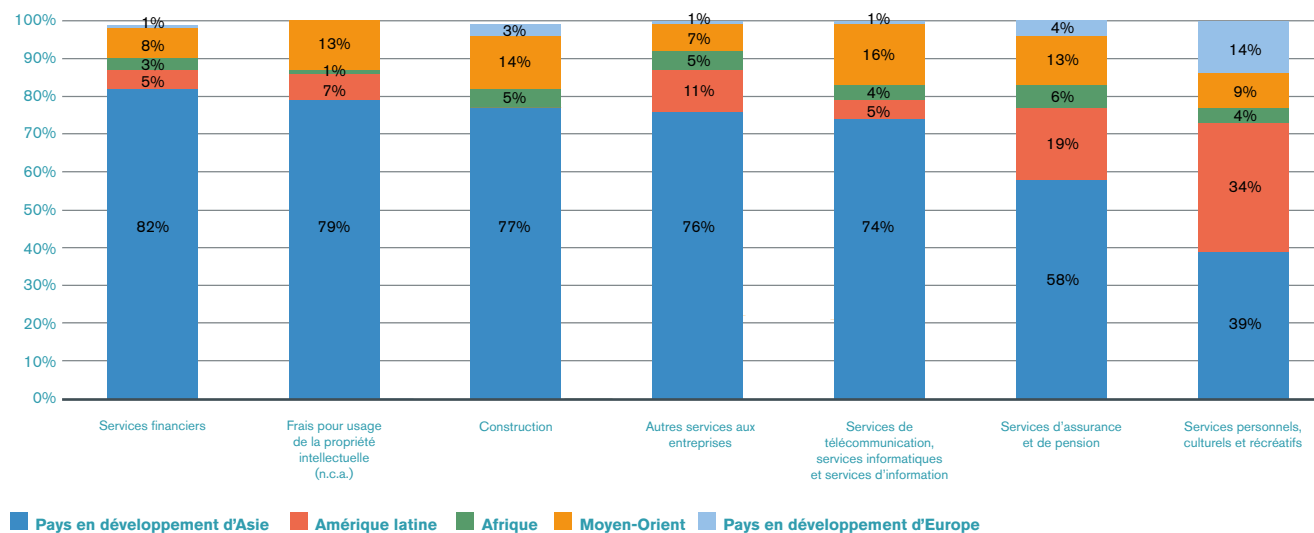
publiques d'artistes dans des concerts ou des pièces de théâtre dans d'autres pays. Cette large répartition confirme l'importance de ces services pour l'ensemble des économies en développement.

Les statistiques pour 2016 confirment que les économies en développement d'Asie ont réussi de façon remarquable à pénétrer les marchés mondiaux (voir le tableau 6.2), en particulier pour les services liés aux TIC et les autres services aux entreprises. En revanche, les pays en développement des autres régions, en particulier en Afrique, éprouvent encore des difficultés à participer au commerce international des services. Les problèmes réglementaires, les contraintes infrastructurelles, les coûts élevés du commerce et le manque de compétences entravent leur participation au commerce et les empêchent de bénéficier d'un développement économique et d'une réduction de la pauvreté fondés sur les services.

**La part des PMA dans les exportations mondiales de marchandises reste inférieure à 1%**

Les exportations de marchandises des PMA ont diminué de 6% en 2016, soit plus que les exportations mondiales, qui ont reculé de 3%. Il s'agissait cependant d'une relative amélioration par rapport à 2015, année où les exportations des PMA ont chuté de 24% (voir le graphique 6.6).

Les résultats négatifs enregistrés en 2016 sont principalement liés au fait que les PMA sont très dépendants des exportations de combustibles et de produits miniers, qui ont encore souffert de la faiblesse des prix et de la baisse de la demande (quoique moins

**Graphique 6.5:**
**Exportations d'autres services commerciaux par grand secteur et par région en développement, 2016**  
 (Pourcentage, %)


Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

**Tableau 6.2:**
**Commerce des services commerciaux des économies en développement par région, 2015-2016**  
 (milliards de \$EU et variation annuelle en %)

	Exportations					Importations				
	Valeur	Part dans le commerce mondial		Variation annuelle en %		Valeur	Part dans le commerce mondial		Variation annuelle en %	
		2016	2015	2016	2015		2016	2016	2015	2016
Économies en développement	1 466	30,8	30,5	-3	-1	1 796	38,6	38,3	-5	0
Amérique latine	168	3,5	3,5	-2	1	196	4,4	4,2	-10	-4
Pays en développement d'Europe	50	1,2	1,1	-9	-14	29	0,6	0,6	-10	0
Afrique	90	2,0	1,9	-3	-6	135	3,2	2,9	-13	-10
Moyen-Orient	179	3,6	3,7	4	4	267	5,8	5,7	-6	-1
Pays en développement d'Asie	979	20,5	20,4	-3	0	1 170	24,5	24,9	-2	3
Pour mémoire:										
Monde	4 808	100	100	-6	0	4 694	100	100	-6	1
Économies développées	3 250	67,2	67,6	-7	1	2 783	58,6	59,3	-6	2
Communauté d'États indépendants	92	2,0	1,9	-16	-2	115	2,8	2,4	-24	-12

Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.



marquées qu'en 2015). Les importations des PMA ont diminué de 3%, contre une baisse de 10% en 2015. Cela a entraîné un déficit record du commerce des marchandises de 83 milliards de dollars EU en 2016, contre 81 milliards de dollars EU en 2015.

La part des PMA dans les exportations mondiales de marchandises est restée inférieure à 1%, passant de 0,97% en 2015 à 0,94% (voir le graphique 6.6). Cette baisse continue est liée elle aussi à la dépendance des PMA à l'égard des combustibles et des produits miniers. Les fluctuations des prix de ces produits ont une incidence plus grande sur les résultats globaux à l'exportation des PMA que dans le cas des économies dont les exportations sont plus diversifiées.

La part des PMA dans les importations mondiales de marchandises est restée au même niveau qu'en 2015, c'est à dire à 1,4%. Parmi les économies en développement, la part des PMA est restée à 2,2% pour les exportations (même pourcentage qu'en 2015), tandis qu'elle est passée de 3,5% à 3,6% pour les importations.

Le seul groupe de PMA qui ait enregistré une croissance en 2016 a été celui des «exportateurs de produits manufacturés», avec une augmentation de 9% des exportations (voir le graphique 6.7). Les exportateurs de produits agricoles ont enregistré un taux de croissance légèrement négatif (-1%), ce qui était un bien meilleur résultat que la baisse de 13% enregistrée en 2015. La stabilité des prix des produits alimentaires et des boissons (voir le chapitre 4) a certainement joué un rôle important à cet égard. Les «autres PMA» (Djibouti, Sénégal et Tuvalu)<sup>4</sup> ont enregistré une

**Graphique 6.6:**

**Commerce des marchandises des pays les moins avancés, 2006-2016**  
(milliards de \$EU et part en %)

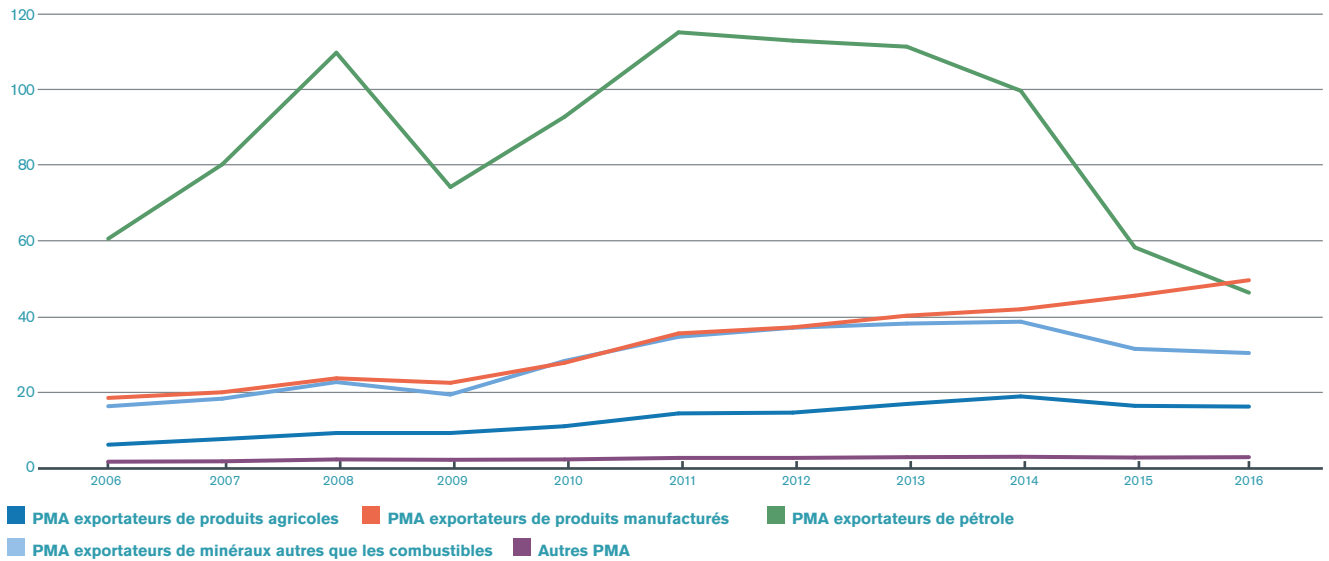


Source: Secrétariat de l'OMC.

<sup>4</sup> Voir les groupes de PMA par spécialisation de produit dans le tableau A12.

**Graphique 6.7:**

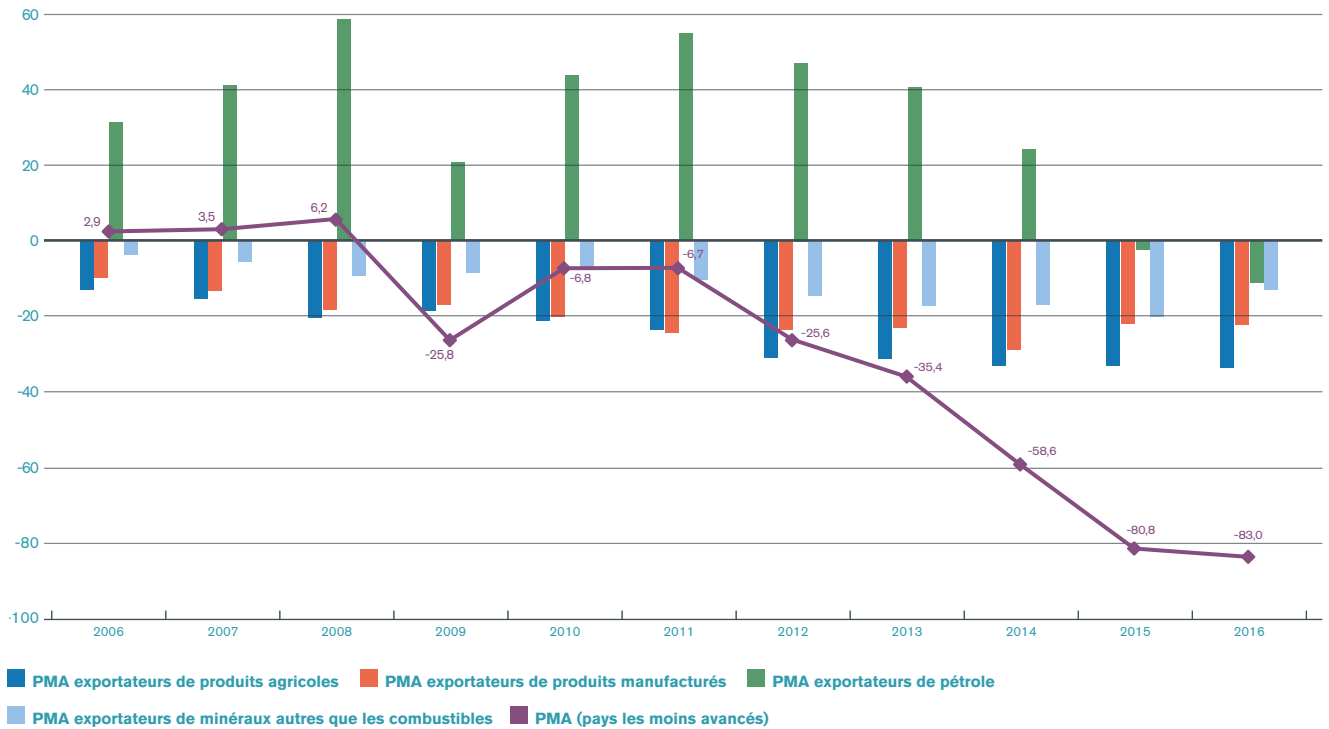
Exportations de marchandises des pays les moins avancés par spécialisation de produit, 2006-2016  
(milliards de \$EU)



Source: Secrétariat de l'OMC.

**Graphique 6.8:**

Balance commerciale des pays les moins avancés, 2006-2016  
(milliards de \$EU)



Source: Secrétariat de l'OMC.

**Graphique 6.9:**  
**Commerce des services commerciaux des PMA, 2010-2016**  
 (Variation annuelle en pourcentage, %)



Source: OMC CNUCED ITC.

baisse de 3% de leurs exportations en 2016, tandis que les «exportateurs de minéraux autres que les combustibles» ont enregistré une baisse de 18%. Les «PMA exportateurs de pétrole» sont ceux qui ont connu la plus forte baisse (-21%).

Parmi les 20 principaux PMA exportateurs (d'après la valeur des exportations), les pays ayant enregistré les plus forts taux de croissance annuels en 2016 étaient la Guinée (+28%, classée comme «exportateur de minéraux autres que les combustibles»), le Cambodge (+18%, «exportateur de produits manufacturés»), l'Ouganda (+12%, «exportateur de produits agricoles») et le Burkina Faso (+10%, «exportateur de produits agricoles»). Parmi ces

20 PMA, ce sont les exportateurs de pétrole qui ont enregistré les plus fortes baisses des exportations: le Tchad (-38%), la Guinée équatoriale (-26%), le Soudan (-25%) et l'Angola (-24%).

En 2016, le déficit commercial global des PMA est resté à un niveau analogue (83 milliards de dollars EU) à celui de 2015 (81 milliards de dollars EU), bien qu'il ait atteint un niveau record (3% de plus qu'en 2015). En 2016, les PMA exportateurs de pétrole ont enregistré un déficit de 11 milliards de dollars EU, soit près de quatre fois plus qu'en 2015 (voir le graphique 6.8). C'était la première fois en plus de 15 ans qu'ils enregistraient un déficit commercial. Le plus grand déficit a été enregistré

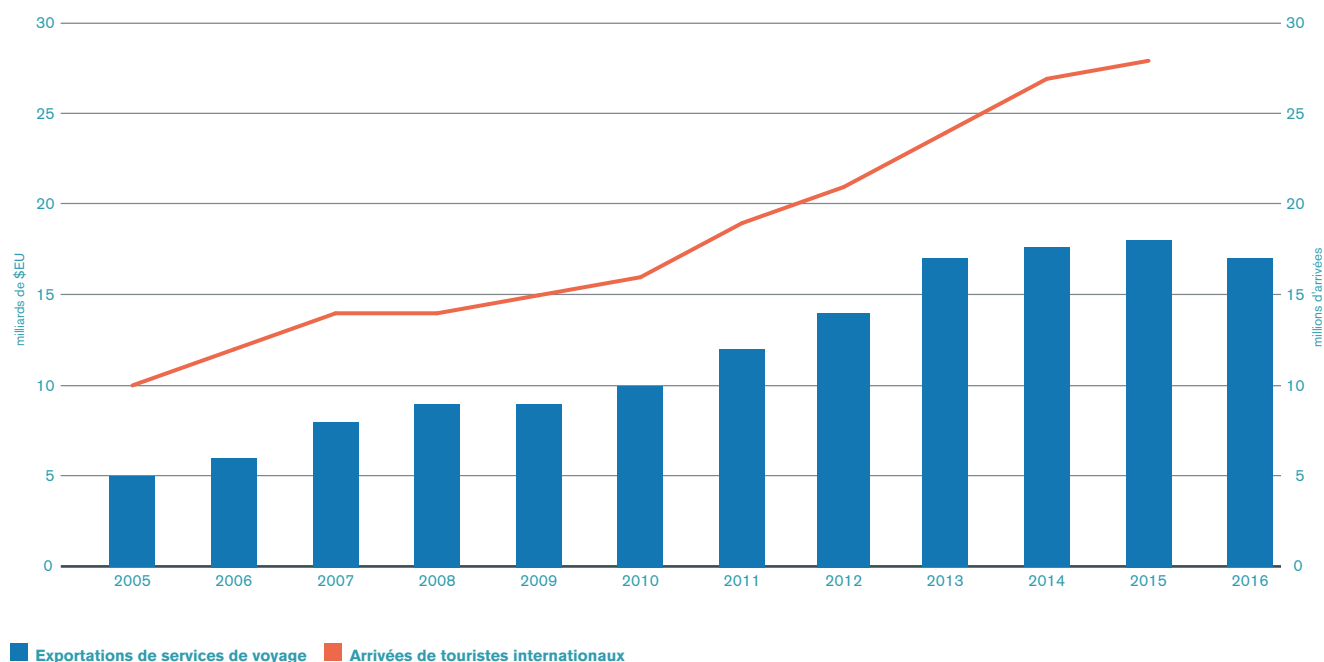
par les PMA exportateurs de produits agricoles (33 milliards de dollars EU), suivis par les PMA exportateurs de produits manufacturés (22 milliards de dollars EU). La balance commerciale des PMA exportateurs de minéraux autres que les combustibles a affiché un déficit de 13 milliards de dollars EU en 2016, en augmentation de 36% par rapport à l'année précédente.

**Le commerce des services des PMA connaît une année difficile**

Le commerce des services des PMA a connu une année difficile en 2016. Les exportations de services commerciaux ont continué à diminuer (voir le graphique 6.9) après une décennie de croissance soutenue.

**Graphique 6.10:**

Exportations de voyages des PMA et arrivées de touristes internationaux, 2016  
(milliards de \$EU et millions d'arrivées)



Source: Estimations de l'OMC, sur la base des données de l'OMT, et estimations OMC-CNUCED-ITC.

Dans l'ensemble, les exportations de services des PMA ont reculé de 4%. En ce qui concerne les importations, la baisse a été plus prononcée, à -6%. Selon les estimations, les exportations des PMA sont tombées à 32 milliards de dollars EU en 2016 et leurs importations à 65 milliards de dollars EU. En conséquence, la part des PMA dans les exportations et dans les importations mondiales de services commerciaux a diminué, pour s'établir, respectivement, à 0,7%, et 1,4%.

Tous les secteurs de services ont enregistré une croissance négative en 2016, avec une baisse de 3% des recettes au titre des voyages (le principal secteur d'exportation de services des PMA). Les exportations de services de transport ont diminué

de 4% en raison de la stagnation des exportations en Éthiopie et en Tanzanie, les deux principaux exportateurs. Les exportations d'«autres services commerciaux» ont été les plus touchées, avec une chute de 9% des exportations et des importations. La baisse des prix des produits de base a réduit les recettes des PMA exportateurs, limitant leur capacité d'importer des services, notamment pour les services aux entreprises, les services professionnels et les services techniques, qui ont reculé de 11%.

En 2016, les résultats du commerce des services des PMA ont varié considérablement selon les régions. Les PMA africains, qui représentent plus de la moitié des exportations de services des PMA, ont enregistré les

plus fortes baisses, avec un recul de 5% des exportations et de 11% des importations.

Les PMA asiatiques ont vu leurs exportations diminuer de 3%, principalement en raison de la diminution des exportations d'«autres services commerciaux» (-12%), tandis que les importations ont enregistré une croissance à deux chiffres (+10%). Les exportations de services de voyage ont progressé de 3%, malgré une diminution du nombre de touristes étrangers au Myanmar, deuxième exportateur de services liés au tourisme dans le groupe des PMA. D'après des estimations préliminaires, les PMA insulaires ont enregistré une croissance modeste de 2% de leurs importations

de services et une baisse de 6% de leurs importations.

**Le tourisme intrarégional dope les recettes des PMA au titre des voyages**

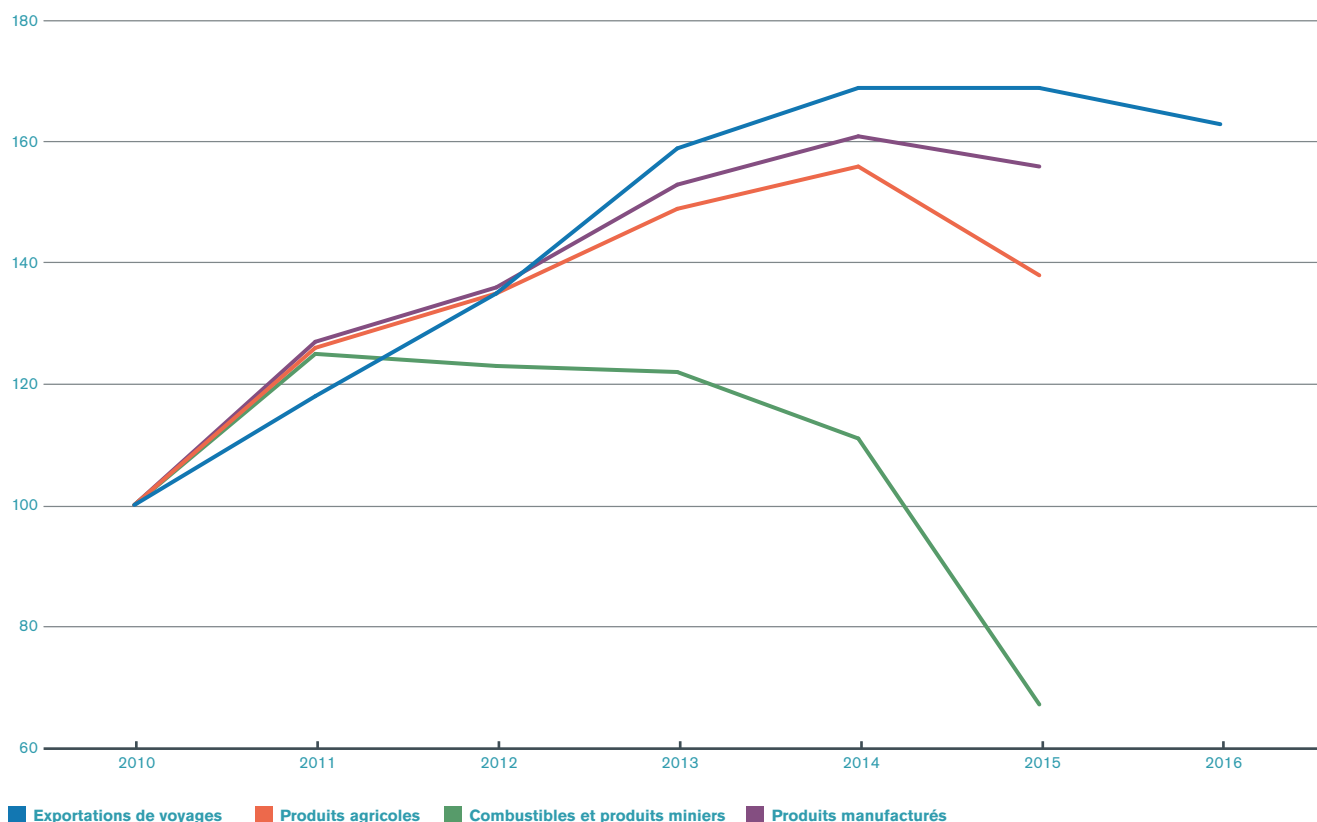
Au cours des dernières années, le nombre d'arrivées de touristes internationaux dans les PMA a augmenté, passant de 10 millions en 2005 à plus de 28 millions en 2015 (voir le graphique 6.10). L'afflux croissant de touristes étrangers et leurs achats de biens et de services

dans les pays qu'ils visitent ont dopé les recettes des PMA au titre des voyages. En 2016, les recettes ont atteint 17 milliards de dollars EU, contre 5 milliards de dollars EU en 2005. En conséquence, la part des PMA dans les exportations mondiales de services de voyage a doublé en dix ans, atteignant 1,4% des recettes mondiales au titre des voyages en 2016.

Les dépenses des voyageurs dans les PMA sont une source de revenus pour différents secteurs, tels que

l'hébergement, l'alimentation et les boissons, les transports, le commerce de détail, les activités culturelles et de loisirs, créant des emplois en milieu urbain comme en milieu rural. En outre, le tourisme encourage le développement d'autres secteurs comme l'agriculture (fourniture de produits alimentaires aux hôtels et aux restaurants, par exemple), la construction, les communications, les services publics (fourniture d'électricité et d'eau aux hôtels, par exemple) et l'organisation de conférences et de manifestations. Dans les PMA,

**Graphique 6.11:**  
PMA: Exportations de voyages et exportations de produits agricoles, de produits manufacturés, de combustibles et de produits miniers, 2010-2016  
(Indice 2010 = 100)



Note: Pour les exportations de produits agricoles, de produits manufacturés, de carburants et de produits miniers, la dernière année disponible est 2015.  
Source: Estimations OMC-CNUCED-ITC.

les exportations de services de voyage ont augmenté plus rapidement que les exportations de produits manufacturés et de combustibles et produits miniers, leurs principaux produits d'exportation (voir le graphique 6.11).

D'après les estimations du Secrétariat de l'OMC fondées sur des données de l'OMT, le tourisme international dans les PMA est principalement un tourisme intrarégional. En 2015, près de 85% des touristes étrangers visitant les PMA d'Asie venaient des pays voisins, contre 59% en 2005. Au Myanmar, par exemple, les touristes étrangers en 2015 venaient presque exclusivement d'Asie, dont près de la moitié de Chine et plus d'un tiers de Thaïlande.

Au Cambodge, la proportion de touristes venant d'Asie s'élevait à 77%, la Chine en représentant 15% et le Viet Nam 21%. La Chine était le premier pays de provenance des touristes étrangers au Bhoutan (19%), tandis qu'en République démocratique populaire lao, la moitié des touristes provenaient de Thaïlande. Au total, environ 4 millions de voyageurs chinois

ont visité les PMA d'Asie en 2015, soit une augmentation de 52% par an en moyenne depuis 2011.

L'augmentation des recettes des PMA d'Asie au titre des voyages est étroitement liée à l'augmentation des arrivées de touristes en provenance d'Asie au cours des dix dernières années. Dopées par l'augmentation du nombre de touristes intrarégionaux, les exportations de services de voyage des PMA asiatiques ont augmenté plus rapidement que celles des PMA africains et des PMA insulaires (voir le graphique 6.12). En conséquence, la part des PMA asiatiques dans le total des exportations de services de voyage des PMA est passée à 40%, contre 26% en 2005.

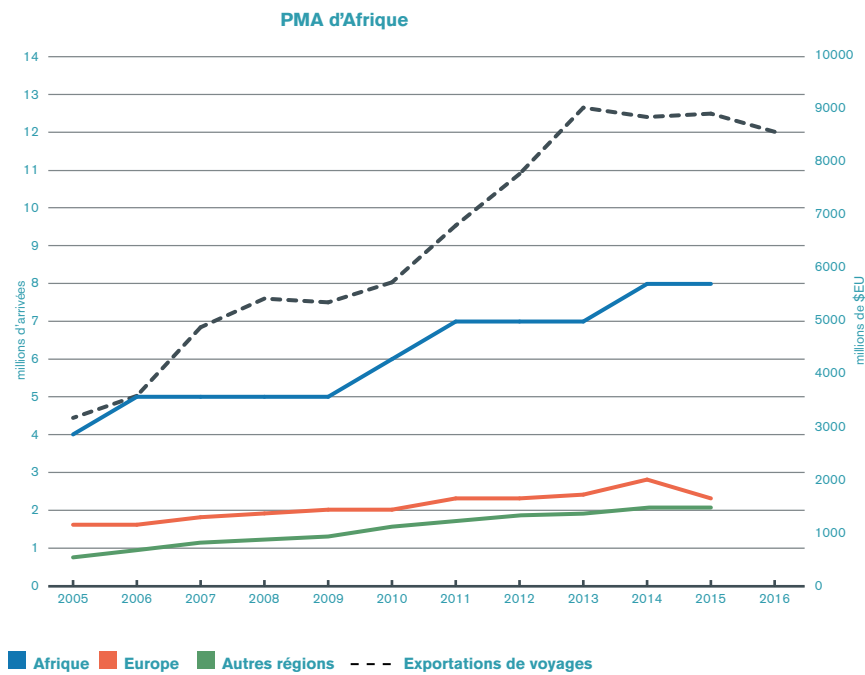
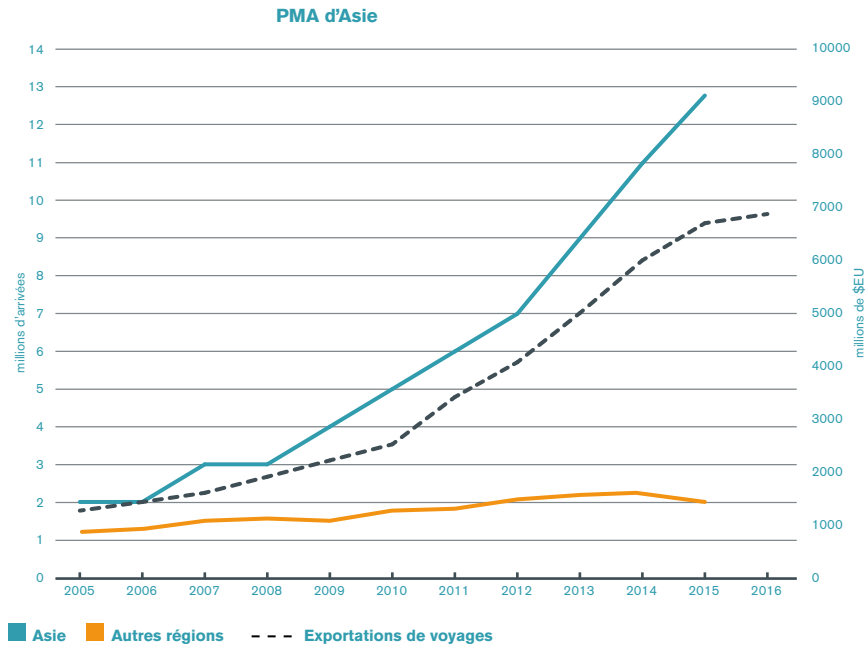
Le tourisme intrarégional est aussi la principale source de touristes pour les PMA africains représentant environ 63% des voyageurs en Afrique au cours des dernières années. Les touristes européens représentaient en moyenne un peu plus de 20% du total des arrivées. Bien qu'il y ait plus de 30 PMA en Afrique et que leur population

soit deux fois plus nombreuses que celle des PMA asiatiques, leurs exportations de services de voyage n'étaient pas beaucoup plus élevées en 2016. À la différence des PMA asiatiques, les PMA africains ne bénéficient pas encore de l'afflux de touristes chinois et de leurs dépenses. Bien que le nombre de touristes chinois soit en hausse, ils ne représentaient que 2% des touristes étrangers en Tanzanie et en Zambie et 1% en Ouganda en 2015.

Les voyages intrarégionaux sont donc un élément moteur du tourisme international dans les PMA. Néanmoins, le fait d'attirer des touristes d'autres régions grâce à des politiques appropriées ouvrirait d'immenses possibilités de croissance pour le secteur du tourisme des PMA. Dans le cas des PMA africains, il est essentiel d'attirer des touristes chinois puisque la Chine est actuellement la principale source de touristes dans le monde et le restera probablement dans les années à venir.

**Graphique 6.12:**

**PMA d'Asie et d'Afrique: arrivées de touristes internationaux par région d'origine et exportations de voyages, 2005-2016**  
(millions d'arrivées et millions de \$EU)



Note: La ventilation des PMA par région correspond à la définition de la CNUCED.  
Source: Estimations de l'OMC, sur la base des données de l'OMT, et estimations OMC CNUCED ITC.

# Aide pour le commerce

## Les engagements en 2015 atteignent près de 54 milliards de dollars EU

En 2015 (dernière année pour laquelle des données sont disponibles), les engagements au titre de l'Aide pour le commerce se sont élevés au total à 53,9 milliards de dollars EU, et environ 3,7 milliards de dollars EU ont été affectés à des programmes mondiaux et régionaux. Le graphique 6.13 montre la répartition régionale des engagements au titre de l'Aide pour le commerce des donateurs bilatéraux et multilatéraux.

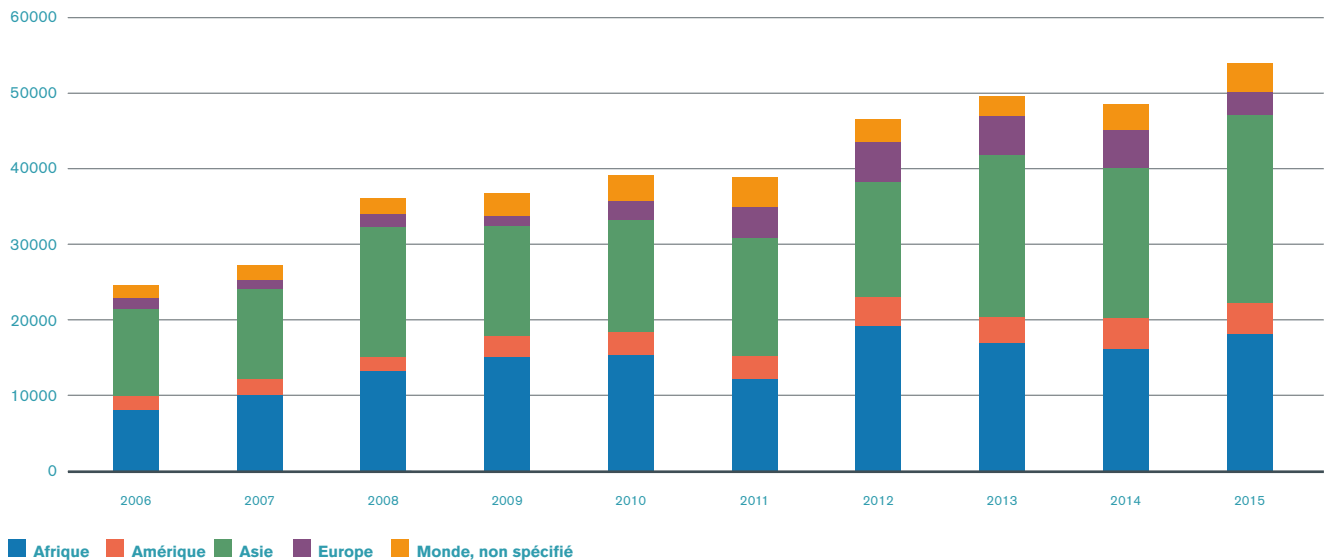
L'Asie et l'Afrique restent les principaux bénéficiaires de l'Aide pour le commerce.

L'Initiative Aide pour le commerce vise à aider les pays en développement à utiliser le commerce comme un moyen de promouvoir la croissance économique et de réduire la pauvreté. L'initiative soutient l'intégration des pays en développement, et en particulier des pays les moins avancés, dans le système commercial multilatéral en mobilisant des ressources internationales pour remédier aux

contraintes rencontrées par ces pays afin qu'ils puissent participer plus efficacement au commerce mondial et bénéficier de cette activité. L'un des principaux objectifs de l'initiative est de renforcer la capacité des pays en développement, de faire du commerce et de profiter des possibilités d'accès aux marchés.

**Graphique 6.13**

Engagements financiers au titre de l'Aide pour le commerce par région en développement, 2006-2015 (millions de \$EU, prix constants de 2015)



Source: Base de données de l'OCDE.